

Pour la fin du capitalisme... en crise... ?

Jean-Marie Harribey

2020

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

<http://blogs/alternatives-economiques.fr/harribey>



PAR ICI LA SORTIE

cette crise qui n'en finit pas



attac

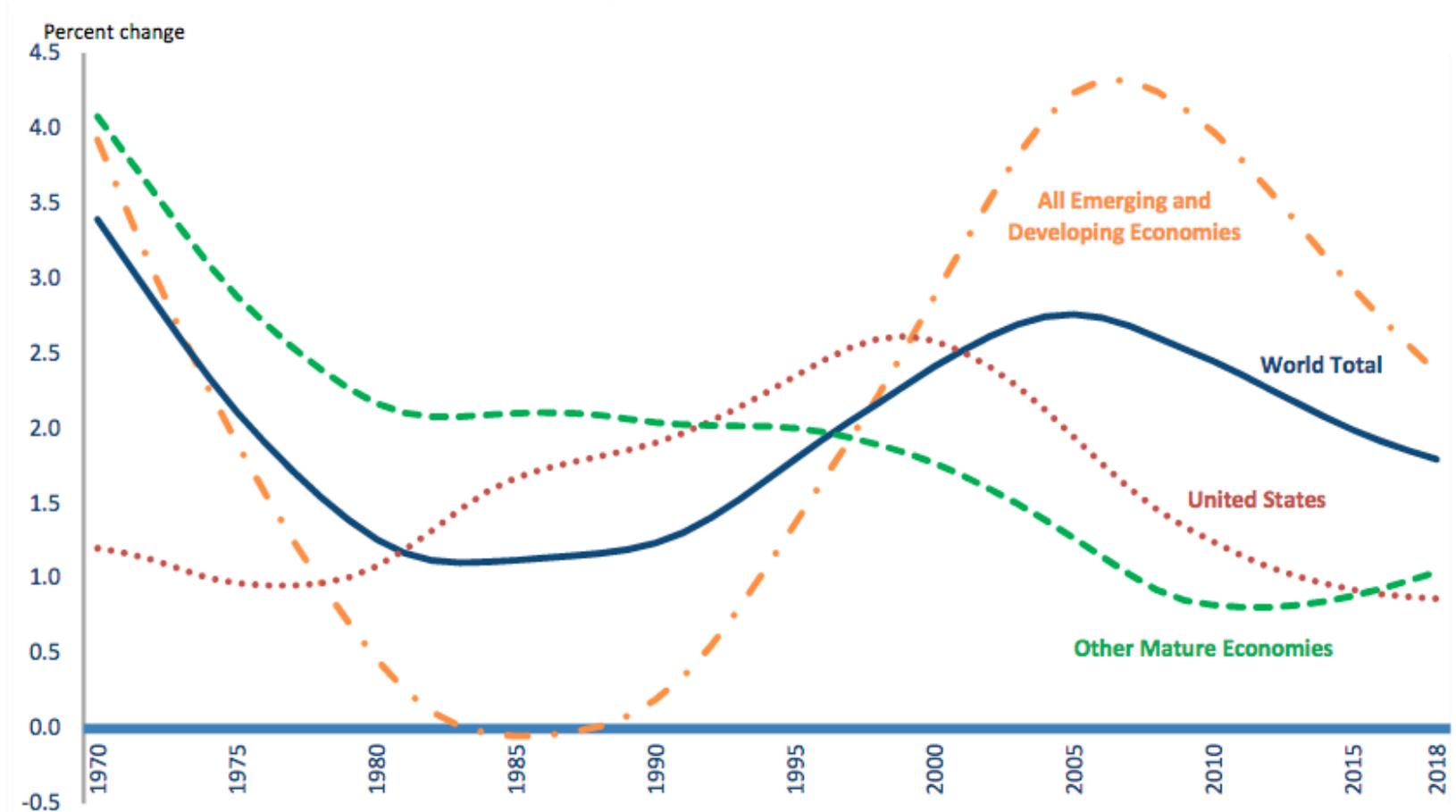
LLL
LES LIENS QUI LIBERENT

1. La crise sociale et écologique

Contexte : Crise du capitalisme

Évolution du taux de variation de la productivité du travail dans le monde

CHART 1: Trend growth of GDP per Person Employed using HP filter, Major Regions, 1970-2018



Source: The Conference Board Total Economy Database™ (Adjusted version) March 2018.

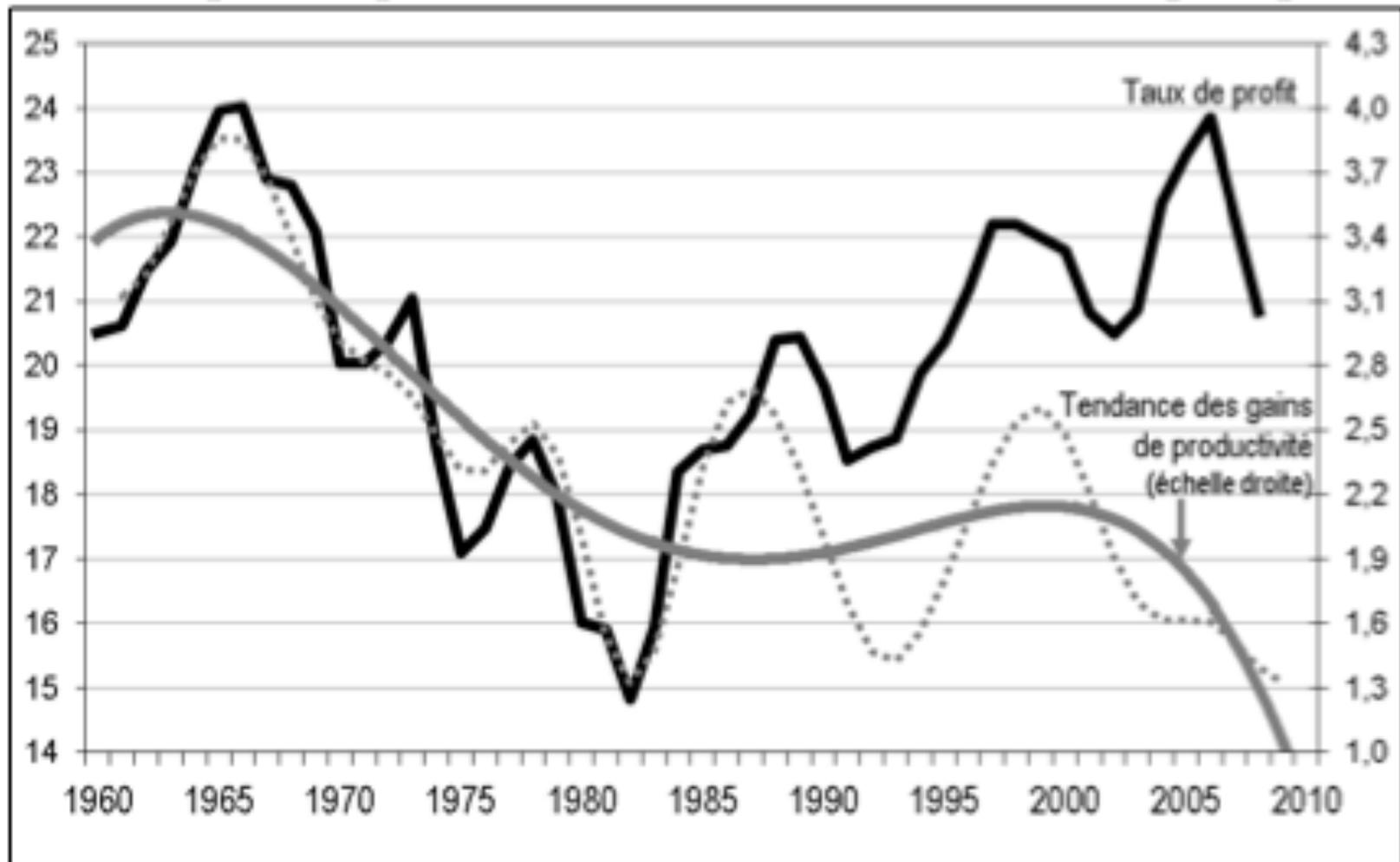
Notes: Trend growth rates are obtained using HP filter, assuming $\lambda=100$; Regional labor productivity growth rates are aggregated using shares in nominal PPP converted GDP.

Un écart inédit entre profit et productivité du travail

Graphique de Michel Husson

Graphique 3

Taux de profit et productivité du travail (États-Unis, Europe, Japon)



e de données Ameco

Déconnexion relative mais pas absolue

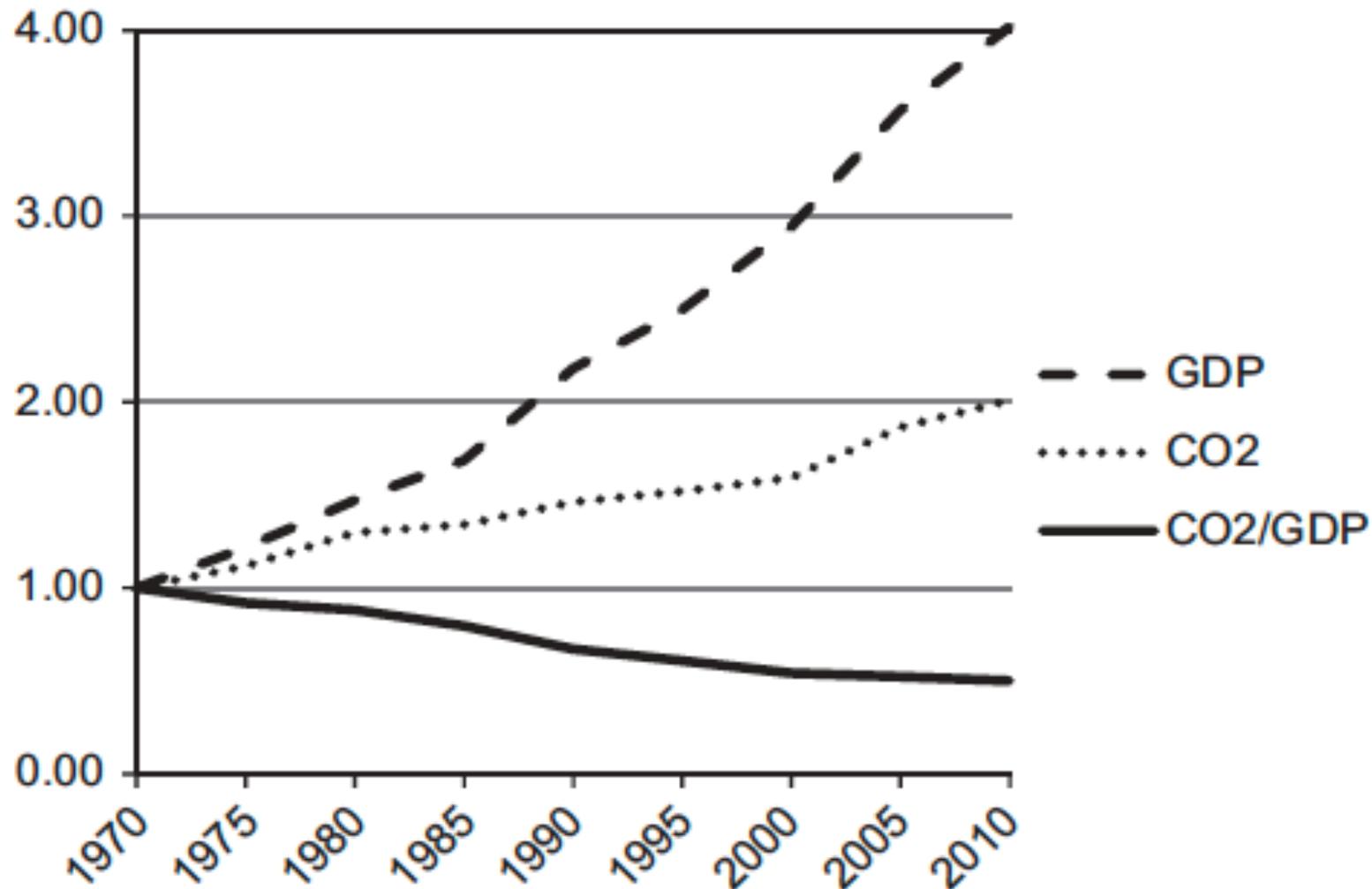
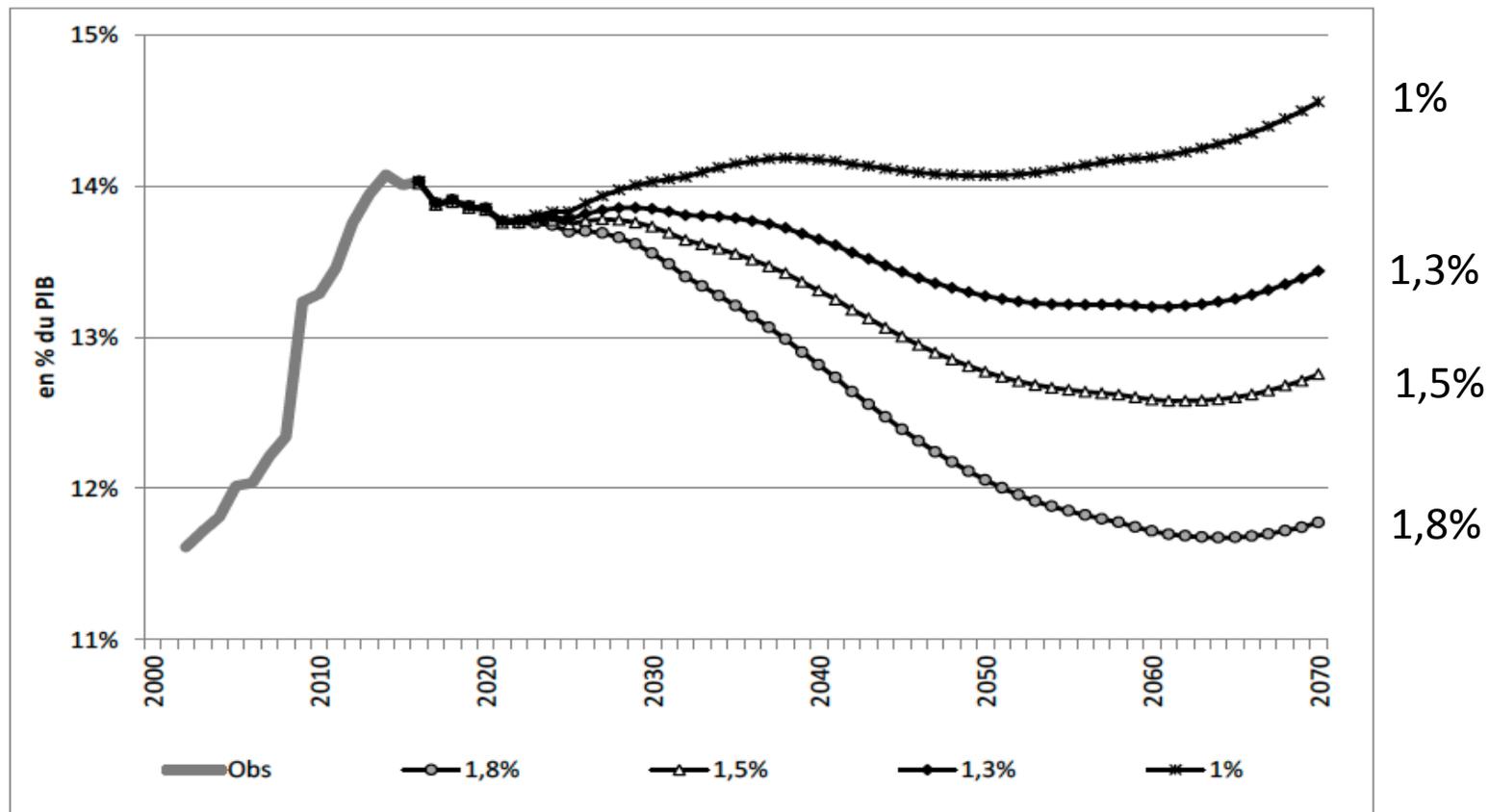


Fig. 1. Gross domestic product (GDP), emissions of CO₂, and the ratio CO₂ emissions per unit GDP (Index values, 1970=1), World 1970–2010 (Based on data from Penn World Tables and BP Statistical Review of World Energy).

Le projet du gouvernement

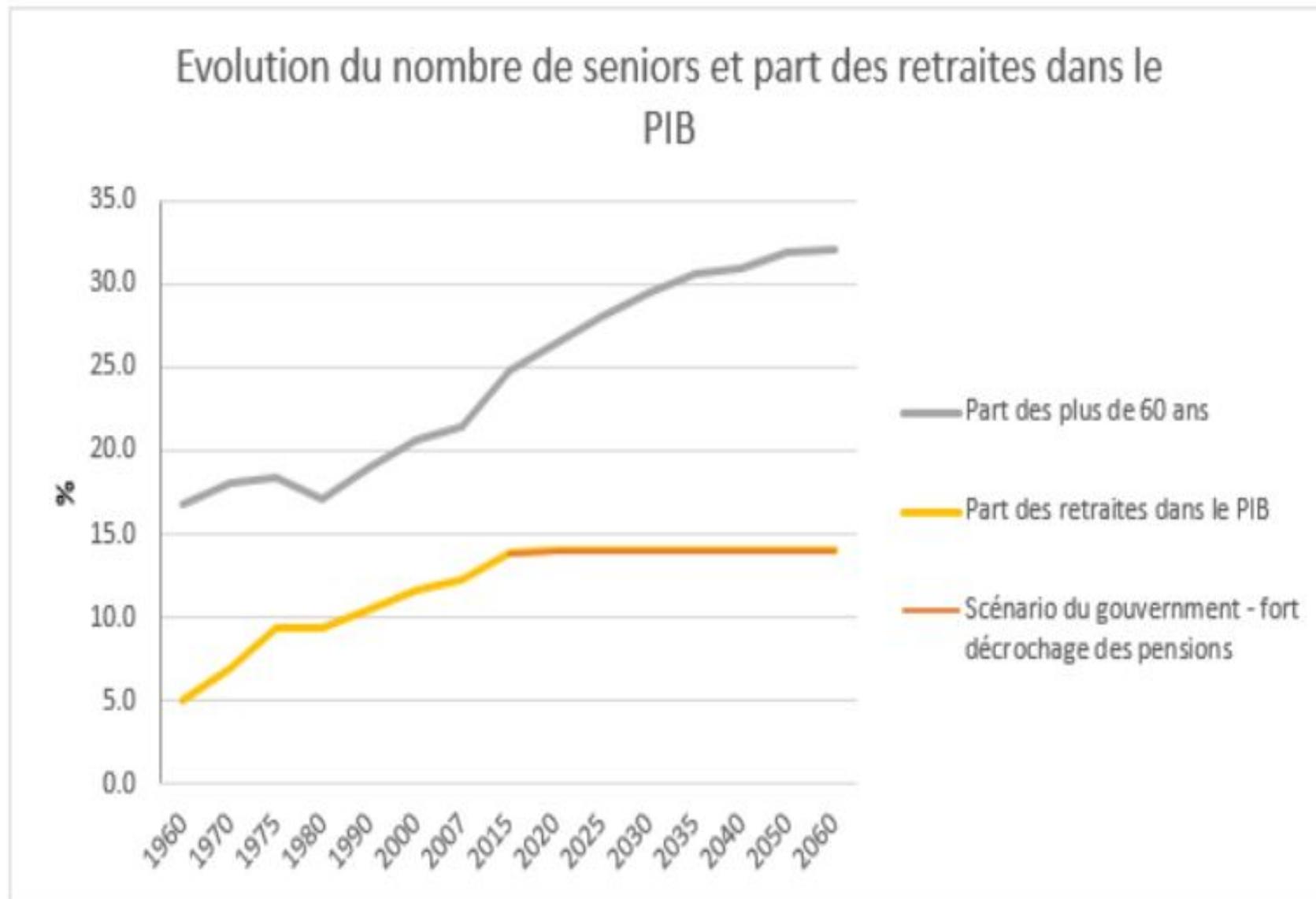
Projections de dépenses de retraite

Figure 2.1 – Dépenses du système de retraite observées et projetées
(en % du PIB)



Note : données hors charges financières, hors dotations et reprises sur provisions, et hors transferts internes au système de retraite (transferts au sein des régimes de retraite et transferts avec le FSV). Pour les années 2013 à 2016, les charges exceptionnelles liées à la cession d'actifs immobiliers au RCI ne sont pas pris en compte. Champ : ensemble des régimes de retraite français légalement obligatoires, y compris FSV, hors RAFP. Sources : rapports à la CCSS 2002-2015 ; projections COR – juin 2017.

Le projet des retraites de Macron



- Entraîné par une logique d'expansion infinie, le capitalisme entend absorber toutes les activités humaines, les ressources naturelles, les connaissances et tout le vivant, pour en faire des marchandises.
- Mais cette dynamique menace de rompre : en rabaissant drastiquement les droits sociaux et en détruisant les équilibres naturels, le capitalisme engendre une crise systémique indépassable car elle jumelle pour la première fois dans l'histoire contradictions sociales et écologiques. Il égare donc l'humanité dans une voie sans issue, la financiarisation de l'économie ne pouvant que nous y précipiter encore plus vite.
- Trois principes de bifurcations seraient nécessaires pour quitter cette voie sans issue. *Réhabiliter* le travail, pour lui donner sens et dignité. *Instituer* les biens et services publics et les biens communs, pour garantir un espace non marchand hors de la propriété privée. *Socialiser* la monnaie, pour lui rendre son caractère collectif et politique. Il serait possible de rompre avec la logique du profit et d'amorcer ainsi une véritable transition sociale et écologique.

LE TROU NOIR DU CAPITALISME

JEAN-MARIE HARRIBEY

LE BORD
DE L'EAU
l'économie
encastree

2. Le trou noir du capitalisme
Pour ne pas y être aspiré,
réhabiliter le travail,
instituer les biens communs
et socialiser la monnaie

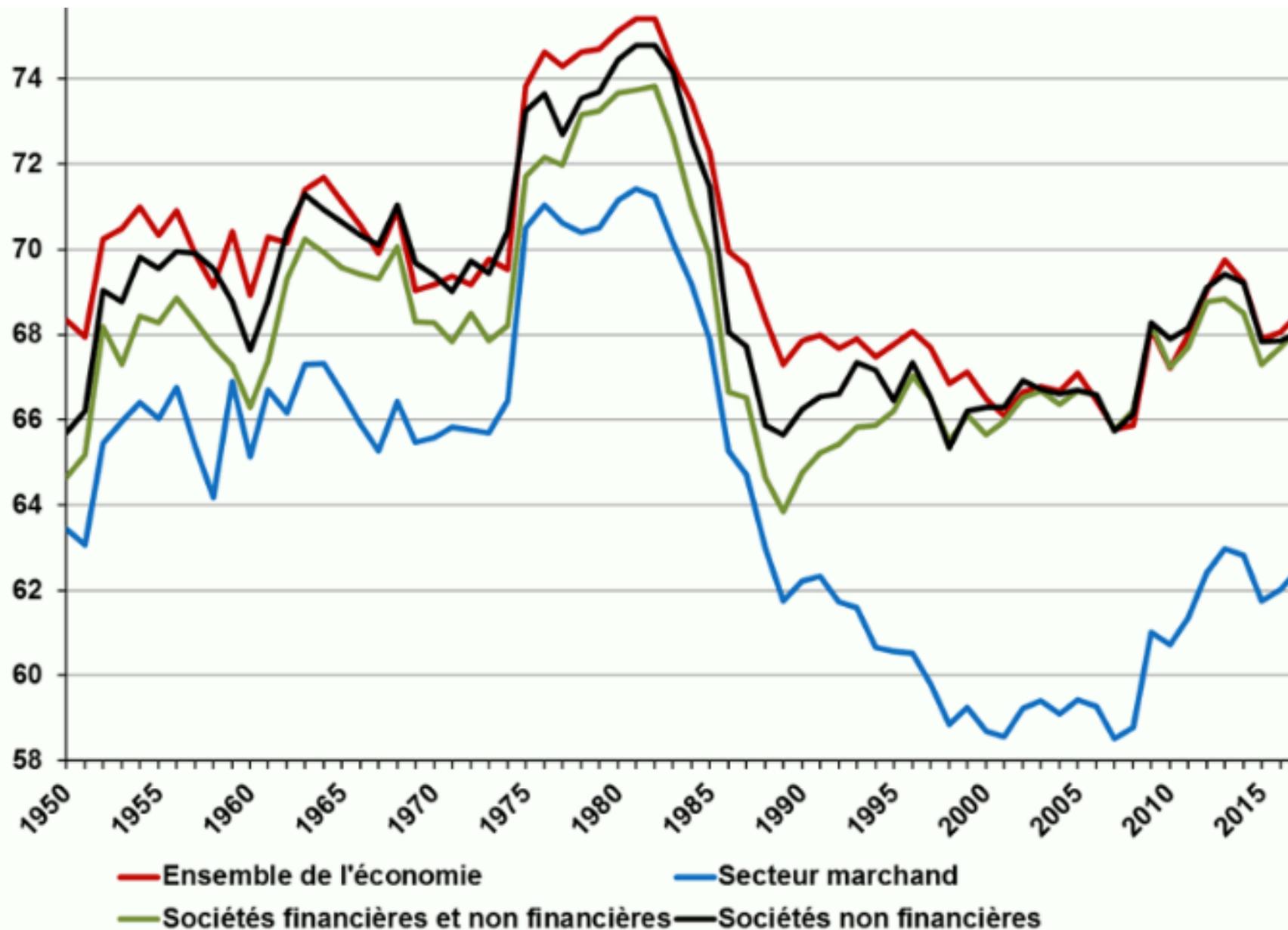
Réhabiliter le travail, instituer les biens communs, socialiser la monnaie

- « *Mais il est évident que travail, terre et monnaie ne sont pas des marchandises ; en ce qui les concerne, le postulat selon lequel tout ce qui est acheté et vendu doit avoir été produit pour la vente est carrément faux. [...] Or, touchant le travail, la terre et la monnaie, un tel postulat ne saurait se soutenir. Permettre au mécanisme du marché de diriger seul le sort des êtres humains et de leur milieu naturel, et même, en fait, du montant et de l'utilisation du pouvoir d'achat, cela aurait pour résultat de détruire la société. [...] Mais aucune société ne pourrait supporter, ne fût-ce que pendant le temps le plus bref, les effets d'un pareil système fondé sur des fictions grossières, si sa substance humaine et naturelle comme son organisation commerciale n'étaient pas protégées contre les ravages de cette fabrique du diable. »*

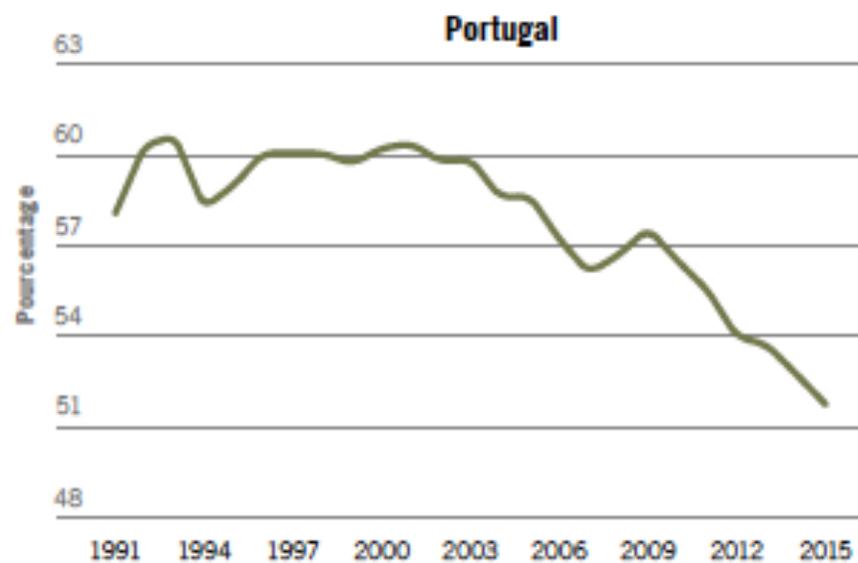
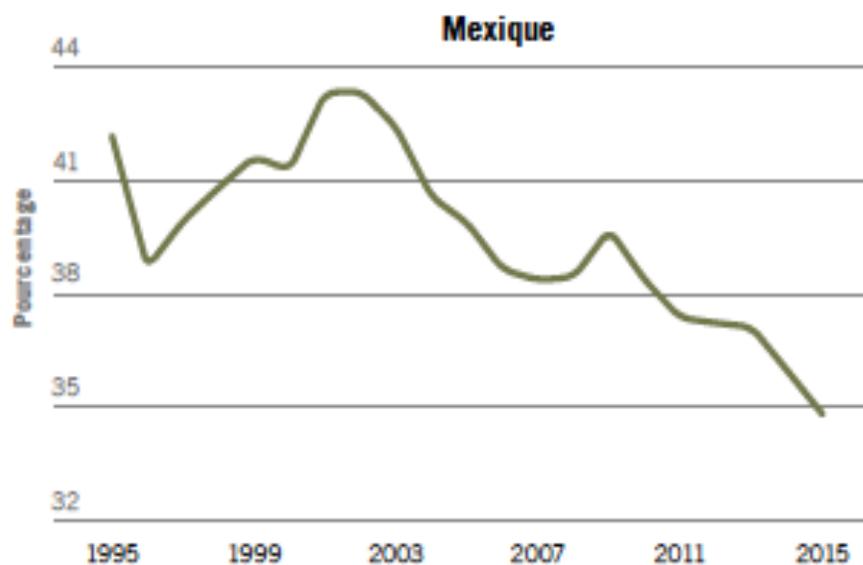
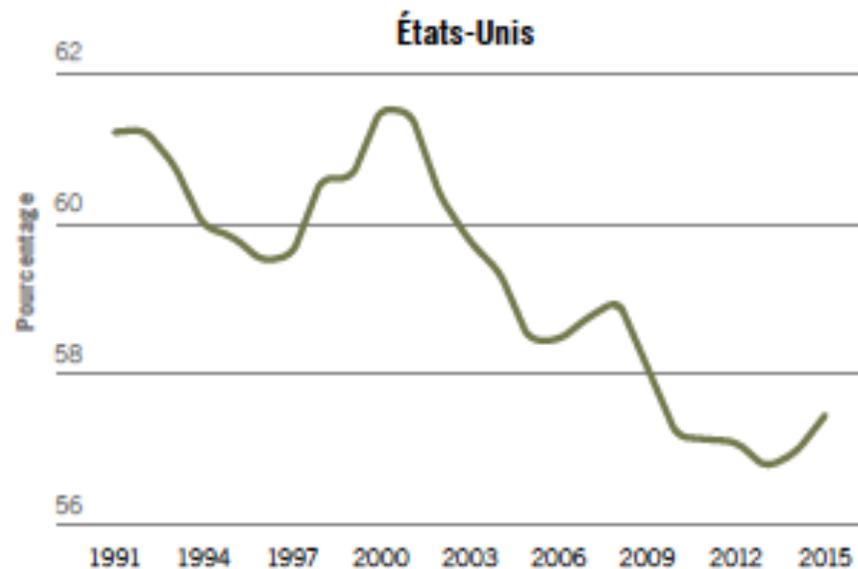
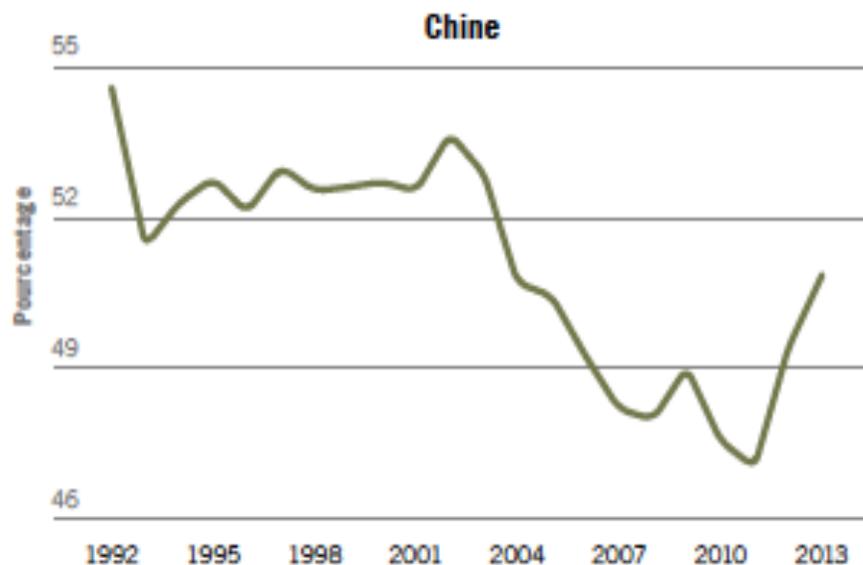
Karl Polanyi [1983 (1944)], *La Grande transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, p. 107-109.

Part du travail (salaires) dans la richesse produite (en %)

<https://blocnotesdeleco.banque-france.fr/billet-de-blog/part-du-travail-dans-la-valeur-ajoutee-un-diagnostic-difficile>



Part du travail dans quatre économies développées et émergentes



Source: Les parts salariales ajustées des États-Unis, du Mexique et du Portugal sont tirées de la base de données AMECO, consultable à l'adresse http://ec.europa.eu/economy_finance/ameco/user/serie/SelectSerie.cfm. La part du travail non ajustée de la Chine provient du Bureau national des statistiques

Réhabiliter le travail

- **Une idée philosophique**

- la centralité du travail, seul producteur de valeur (Marx)
- la centralité du travail, producteur de soi et de lien social (Marx)
- mais contradiction entre émancipation et aliénation : réhabiliter le travail pour lui redonner du sens (cohérence avec écologie)

- **Une stratégie politique**

- renforcer le pouvoir des travailleurs dans l'entreprise
- restaurer droit du travail et droits sociaux (Sécurité sociale : santé, retraites, chômage)
- réduction du temps de travail
- réduction des inégalités

Élargir l'assiette des cotisations sociales vieillesse et autres

	2018 (Mds €)	2020 (Mds €)
Masse salariale des sociétés financières et non financières	863,9	889
Salaires bruts	651,1	670
Cotisations sociales dites patronales	212,6	219
Excédent brut d'exploitation (EBE)	405,4	417
Formation brute de capital fixe (FBCF)	316,7	326
Consommation de capital fixe (CCF)	263,3	271
Excédent net d'exploitation (ENE)	142,1	146
Valeur ajoutée nette des sociétés (VAN = masse sal. + ENE)	1005,4	1035
Investissement net (FBCF – CCF)	53,4	55

Profits distribués potentiels en 2020 (ENE – investissement net) : $146 - 55 = 91$ Mds

Si on appliquait le taux de cotisation de 28,1 % à ces profits distribués sous forme de dividendes aux actionnaires et intérêts aux créanciers : $91 \times 0,281 = 25,6$ Mds.

Instituer les biens communs

- **Un principe philosophique**

- Les biens naturels ne sont pas naturellement communs, ils le deviennent par construction sociale
- Leur valeur échappe au registre économique

- **Une stratégie politique**

- Garantir la propriété collective des services publics
- Le travail dans les services monétaires non marchands est productif de valeur économique
- Les ressources naturelles, les connaissances instituées comme biens communs
- Établir un faisceau de droits à leur propos

Socialiser la monnaie

- **Un principe de philosophie politique**

- La monnaie est une institution sociale qui n'est pas réductible au capitalisme et à l'accumulation privée, ni même à son rôle dans les échanges marchands

- La monnaie est un vecteur d'égalisation des travaux échangés et un vecteur de socialisation et de participation à la vie collective

- La confiance en elle est fondée sur la légitimité du politique qui l'institue et sur la pertinence du système productif

- **Une stratégie politique**

- Fiscalité écologique accompagnant la transformation du modèle productif

- Maîtrise de la création monétaire nécessaire à l'investissement

- Banques centrales au service de la transition écologique

- Retour de la question de la propriété

- Retour de la planification démocratique

Prix du carbone

Années	Corridor du prix du carbone (dollars USA / tonne CO ₂)
2020	24-39
2025	30-60
2030	30-100

Stiglitz et Stern [2017], p. 33.



Conclusion

- Grave crise structurelle du capitalisme
- Conditions de vie et du vivre ensemble menacées
- Le verrou social à la transition sociale et écologique est un rapport de classes
- Le verrou politique est la panne stratégique des organisations de gauche
- Le verrou idéologique est la pente de l'individualisme
- D'où l'importance de l'éducation populaire

JEAN-MARIE HARRIBEY

LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



JEAN-MARIE HARRIBEY

LES FEUILLES MORTES DU CAPITALISME

CHRONIQUES DE FIN DE CYCLE

LE BORD DE L'EAU

Bibliographie

- P. Artus, « La dynamique du capitalisme est bien celle que Marx avait prévue », *Flash Économie*, n° 130, 2 février 2018
- Attac, *Par ici la sortie, Cette crise qui n'en finit pas*, LLL, 2017
- C. Durand, « Le camp progressiste doit se préparer à la prochaine crise financière », *Médiapart*, 1^{er} août 2018
- R.J. Gordon, « Is US economic growth over ? Faltering innovation confronts the six headwinds », Center for Economic Policy Research, *Policy Insight*, n° 63, september 2012
- J.-M. Harribey, *La richesse, la valeur et l'ineestimable, Fondements d'une critique socio-écologique de l'économie capitaliste*, LLL, 2013
- J.-M. Harribey, « La crise est bien celle du capitalisme », *Les Possibles*, n° 9, printemps 2016, <https://france.attac.org/nos-publications/les-possibles/numero-9-printemps-2016/debats/article/la-crise-est-bien-celle-du-capitalisme>
- J.-M. Harribey, « Comment financer la transition écologique ? », octobre 2018, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/soutenabilite/arlesienne-financement.pdf>
- J.-M. Harribey, *Le trou noir du capitalisme*, Le Bord de l'eau, 2020
- M. Husson, « Stagnation séculaire ou croissance numérique ? », *Analyses et documents économiques*, n° 122, juin 2016
- M. Husson, « Économie politique. Penser et mesurer la stagnation séculaire », *À l'encontre*, 19 mars 2018
- A. Jappe, *La société autophage, Capitalisme, démesure et autodestruction*, La Découverte, 2017
- I. Wallerstein, « Le capitalisme est proche de sa fin », *L'Humanité*, 31 juillet 2013